

11 Mars 1916

ML 3594/75

en très grande hâte.

Mon cher Georges,

Au moment de partir aux tranchées, je reçois les deux cartes de Thérèse et son portrait.

Hélas! Observez comment ces cartes se font rares, indifférentes, oubliées? Et ce visage aimé, presque effacé, le au toujours dans le rayonnement des yeux, n'est-il pas un miracle, un miracle impossible?

Rien ne te fera sentir, Georges, jamais la conviction. Sa mère, ma grand mère, ses sœurs et le paysage wallon pleurent avec trop de chaleur auprès d'elle. Et moi, loin d'elle, je souffre une douleur surhumaine. Écoute, il faut absolument qu'elle revienne. Tu lui feras savoir par tous les moyens que c'est ma volonté.

Je n'y mets qu'une condition: au cas où pour s'échapper elle devrait exposer sa vie et celle de l'enfant. Son devoir est alors de rester au pays. Il faut aussi

qu'elle m'écrive le plus tôt possible sur
un ton plus affectueux.

George, il faut que tu lui fasses
savoir ces 2 demandes en bref.

Si cela continue, je crois que
je me serai tué.

Adieu
Louis

